

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20123 - 77ÈME ANNÉE

Déclaration du Comité central du Parti communiste réunionnais

Le PCR et le 2e tour de la présidentielle

Le Comité central du PCR s'est réuni hier. L'instance dirigeante du Parti communiste réunionnais a adopté une déclaration au sujet de l'élection présidentielle. « Le Parti communiste réunionnais estime que le risque de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite est grave pour la cohésion et l'existence du peuple réunionnais et des valeurs qu'il porte ». Il rappelle avoir transmis ses propositions à Emmanuel Macron. « Dans l'attente d'une réponse, nous appelons le peuple réunionnais à voter en responsabilité afin que les idées de solidarité, de fraternité et de liberté aient les chances de s'exprimer », indique le PCR.

A La Réunion, au premier tour de l'élection présidentielle, le vainqueur a été l'abstention : près de 47 %. C'est 20 points de plus qu'en France. L'élection présidentielle est le scrutin le plus important. Pourtant, près d'un électeur sur deux n'a pas voté à La Réunion. Ce score interpelle et il est utile d'en connaître les raisons.

Au soir du premier tour, les deux candidats qualifiés pour le second tour sont les mêmes qu'en 2017 : Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

En 2017, Emmanuel Macron avait bénéficié d'un large front républicain pour l'emporter au second tour avec 66 % de suffrages. Cependant une fois élu, il avait gouverné seul. Ainsi, malgré les appels à voter directement ou implicitement pour lui, le front républicain ne s'annonce pas aussi solide qu'en 2017.

Une victoire de l'extrême droite risque d'être possible le 24 avril. Voici quelques conséquences : Remise en cause de la fraternité et des libertés fondamentales qui fondent la République, pour inscrire dans le marbre les inégalités entre « les Français de souche » et « les autres ».

Accentuation du rapport colonial avec les Outre-mer par des mesures qui favorisent encore plus le commerce avec la France et l'Europe. En supprimant l'enseignement des langues d'origine (ELCO), et

pourquoi pas demain la suppression des langues et cultures régionales (LCR)? C'est une remise en cause du vivre-ensemble. Recul sur les orientations pour le climat, par exemple en diminuant de 15 % les taxes sur le carbone, le fioul et le gaz tout en supprimant « l'ensemble des éoliennes ».

Tels sont quelques points du programme de l'extrême droite. Il est à l'opposé des aspirations profondes que nous défendons au Parti communiste réunionnais.

Le Parti communiste réunionnais estime que le risque de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite est grave pour la cohésion et l'existence du peuple réunionnais et des valeurs qu'il porte.

Nous avons profité de la présence dans l'île d'un représentant du président sortant pour remettre nos propositions (texte joint). Il appartient au candidat finaliste d'exprimer sa position devant les citoyens et citoyennes réunionnais qui seront juges, en dernier ressort.

Pour l'heure, et dans l'attente d'une réponse, nous appelons le peuple réunionnais à voter en responsabilité afin que les idées de solidarité, de fraternité et de liberté aient les chances de s'exprimer.

**Fait au Port, ce mercredi 20 avril 2022,
Comité central du Parti communiste
réunionnais**

Edito

Et pendant ce temps là...

La banquise atteint son plus bas niveau jamais observé

La banquise a atteint son plus bas niveau jamais observé en Antarctique ces derniers mois, alors que l'été se termine dans l'hémisphère Sud. Des chercheurs d'une université de Canton en Chine, qui ont étudié la surface recouverte par cette étendue d'eau de mer gelée, ont relevé plusieurs anomalies climatiques.

Des températures historiques et une fonte record. La banquise antarctique a atteint à la fin de l'été austral, en février, son niveau le plus bas depuis 44 ans, selon les observations d'un groupe de chercheurs publiées mardi, alors que l'Antarctique semblait jusqu'à présent mieux résister au changement climatique que l'Arctique. Le cycle naturel de la banquise (la glace qui flotte sur l'océan) est qu'elle fonde l'été et se reforme l'hiver, des satellites enregistrant très précisément depuis 1978 les surfaces couvertes à chaque saison, d'année en année. A long terme, la fonte est rapide au Groenland et dans l'Arctique, mais à l'inverse, dans l'Antarctique, la tendance était modestement à la hausse, malgré des variations annuelles et régionales importantes. Cette année, la banquise antarctique a donc plongé et a été mesurée à 1,9 million de kilomètres carrés le 25 février, un record à la baisse depuis le début des relevés en 1978, rapporte un groupe de chercheurs principalement issus de l'Université Sun Yat-sen à Canton, dans un article publié dans la revue *Advances in Atmospheric Sciences*.

La réduction de la superficie des glaciers, la fonte de la calotte glaciaire, le recul de la banquise et la disparition des icebergs est la conséquence la plus visible du réchauffement climatique. Le volume de glace perdu depuis 1992 a été en moyenne de 83 milliards de tonnes par an. La hausse des températures, qui oscille entre 1°C et 5°C à l'horizon 2050 selon les prévisions du GIEC, n'est pas répartie uniformément sur toute la planète. En Sibérie notam-

ment, l'augmentation des températures a déjà atteint 3°C depuis 1950. Une prise de vue réalisée en 2006 par l'Agence Spatiale Européenne montre que le Nord de la Sibérie est libéré des glaces sur une surface qui représente deux fois la superficie de la France. La banquise arctique a atteint des records de fonte des glaces selon le Centre National de Données sur la neige et la glace (NSIDC) : elle a fondu de 49 % en 2012, soit 3,3 millions de kilomètres carrés. Dans la majorité des zones montagneuses, l'épaisseur des glaciers diminue : les Alpes ont perdu 1/3 de leur surface depuis 1950, et l'accélération du phénomène est très rapide depuis 1980. La mer de glace, le plus grand glacier français, a reculé de 1 kilomètre et fondu de 150 mètres en son milieu. Une étude de Jean-Marc Jancovici estime que l'augmentation de température au Pôle nord pourrait atteindre 8°C dans 60 à 80 ans, si aucune action n'est entreprise pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Qui dit fonte des glaces dit élévation du niveau des mers. Selon les scénarios les plus extrêmes, le dégel total du Groenland et de l'Antarctique conduirait à une élévation du niveau des mers de près de 70 mètres. Toutefois, une élévation des eaux de quelques dizaines de centimètres suffira déjà pour que de nombreuses régions du monde deviennent inhabitables. Engloutissement des villes côtières telles que New-York, Tokyo, Shanghai, disparition de la plupart des zones humides essentielles pour la biodiversité, migration de plus de la moitié de la population avec les conséquences économiques associées...D'ici la fin du siècle, une élévation du niveau des mers de seulement 17 centimètres pourrait frapper directement près de 400 millions de personnes. D'ailleurs, la fonte des glaces n'est qu'en partie responsable de la montée des eaux. Le réchauffement global des températures entraîne aussi l'augmentation du volume des mers, à travers ce que l'on appelle la dilatation thermique. D'autre part, même si

les mers et les océans se remplissent toujours davantage, on constate qu'ils perdent dans le même temps leurs propriétés chimiques initiales. Ils deviennent plus acides, l'oxygène s'y fait de plus en plus rare et les zones mortes se propagent petit à petit avec des conséquences catastrophiques pour la pêche mais surtout pour une infinité d'écosystèmes marins comme les coraux. Et puisque les eaux se réchauffent et que d'énormes quantités d'eau douce se mélangent à l'eau salée, ce sont aussi les courants marins qui se modifient. Pourtant, les courants chauds de surface et les courants froids des profondeurs qui circulent partout à travers la planète jouent un rôle essentiel dans le transport des nutriments et dans la régulation du climat. Ce sont eux qui redistribuent l'énergie solaire de manière égale tout autour du globe à l'image du Gulf Stream qui amène la chaleur des tropiques jusqu'en Europe et nous permet de profiter d'un climat doux.

Face à l'ampleur de toutes ces conséquences, c'est avant tout au niveau international que l'on discute des questions environnementales au sens large. Les conférences des parties initiées en 1995 ont ouvert un cadre de discussion privilégié où les pays tentent de mettre en place des solutions globales pour le climat. C'est d'ailleurs en 2015, au cours de l'une de ces conférences, qu'a été signé l'Accord de Paris sur le Climat qui proposait de maintenir le réchauffement climatique sous la barre des 2°C d'ici à 2050. Malheureusement, l'objectif semble de plus en plus difficile à tenir, alors d'autres projets se mettent en place. Certains chercheurs ont évoqué l'idée d'utiliser des canons à neige pour stabiliser les glaciers, de construire un mur sous-marin pour limiter le contact entre la glace et les eaux chaudes, ou bien de pomper le CO₂ des eaux de surface pour le rejeter en profondeur. Des projets intéressants sur la forme, mais qui posent

certains problèmes en termes de consommation d'énergie ou de préservation de la biodiversité. De manière plus concrète, la fonte des glaces est intimement liée à la hausse des températures, et l'Union Européenne s'est engagée à devenir un véritable leader dans la lutte contre le réchauffement climatique. Le cadre d'action en matière de climat et d'énergie approuvé en 2014 s'est notamment concentré sur la période 2021-2030 à travers une série d'objectifs ambitieux tels que la réduction des émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40 % d'ici 2030, par rapport aux années 90. Cela passe notamment par des limites d'émission plus strictes pour les véhicules, la multiplication des transports doux et la transformation des modèles traditionnels de l'industrie. Et puis il faudra aussi s'intéresser à la lutte contre la déforestation qui compte pour près d'un cinquième des émissions liées aux activités humaines. L'idée principale étant d'atteindre la neutralité climatique d'ici à 2050. Ce n'est plus aujourd'hui une option mais un impératif. La Réunion doit prendre toute sa place comme laboratoire d'un monde sans carbone.

« D'une île au monde » Paul Verges

Nou artrouv'

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La Rényon noute péi ! PCR noute parti

An parlan lo dsi propozission noute parti i sorte fé...

Mézami noute parti i sorte fé dis propozission méssyé Macron é bande propozission-la i sorte parète dann bande zoinal. Pou kossa bande propozission konmsa ?

Pars noute parti i vé pa lo sor lo pèp rényoné i désside san li é an déor d'li. Souvan ni rotrov dann bande zidé noute parti lidé d'in projé par lo pèpe rényoné é pou lo pèpe rényoné. Mi doi dire sa sé in n'afèr k'i bote amwin plito bien.

Pars lo projé bande gouvèrnman kissoi gosh konm droite i suiv dopi 1946 la zamé bien kol avèk noute réalité, la zamé boudikonte korésponde avèk sak té i fo pou nou é pou noute péi trape in dévlopman bien korèk.

In pé va dir noute parti la pa sinssèr kan li propoze in plan konmsa. An kontrère li lé pliské sinssèr pars i zoué pa sanb l'avnir noute péi... In pé va di, noute parti i kroi pèpe Noël si li kroi sa sé in n'afèr k'i intèrèss méssyé Macron épi ké i va tienbo konte si li rogingn son zélékssyon. Mi panss pa noute parti i kroi in pèpe Noël pars dopi si tèlman lontan li la propoze son solission é gouvèrnman la pa tienbo konte. Mé sa i anpèsh pa li propozé.

Oussa i lé, d'aprè mwin lo problème ? Lo problème sé ké noute parti na pwin lo moiyn pou fé antande ali, kan i déform pa sinplomman son poinnvizé. Zot i rapèl pa lotonomi sé l'indépendans (konbien kriyèr d'nuite té i répète sa laboush rouvèr !) é aprè avoir répète sa sépa konbien lo tan zordi i rokoné parti kominis la zamé marsh pou l'indépendanss. Li la touzour marsh pou lotonomi.

Donk, si ni vé fé antande anou é fé konprande anou, si in zour ni vé noute poinnvizé lé pi fossé ni trafiké alon pa konte dsi baton tonton pou travèrss la rivière ; konte dsi nou é pou konte dsi nou. Alon ranfors noute kapassité pou fé konprande nou pars otroman mi oi pa d'ote solission.

Pars sa sé in bon solission.

Justin